

Regard méthodologique sur la mesure des compétences en éducation. Quelles conséquences pour les acteurs?

Sophie Morlaix

Séminaire interne IREDU-28 avril 2010



PRODUIRE DES COMPETENCES CHEZ LES ELEVES : DE QUOI PARLE T-ON?

- L'introduction en 2005 par le parlement français d'un concept de «socle commun de connaissances et compétences» témoigne d'une volonté récurrente de vouloir raisonner en terme de compétences.
- Toutefois, l'introduction de cette notion dans les programmes d'enseignement suscite de nombreuses questions auprès des différents acteurs du système éducatif, quant à la définition même de la compétence.
- Cette notion paraît si complexe à définir qu'elle fait figure de « caverne d'Ali Baba conceptuelle » (Crahay, 2006)

PRODUIRE DES COMPETENCES CHEZ LES ELEVES : DE QUOI PARLE T-ON?

De multiples définitions de la notion de compétence :

- * capacité à mobiliser le trio savoir, savoir-faire, savoir être (Stroobants, 1998).

- * savoir agir reconnu ou validé (Le Boterf, 1998).

- * savoir mobiliser des connaissances et qualités pour faire face à un problème donné (Mandon, 1990).

- * combinaison de connaissances, d'aptitudes (capacités) et d'attitudes (Haut Conseil de l'Education, 2006)

► Notion multiforme, recouvrant différents aspects.

QUELS POINTS COMMUNS ENTRE TOUTES LES DEFINITIONS PROPOSEES?

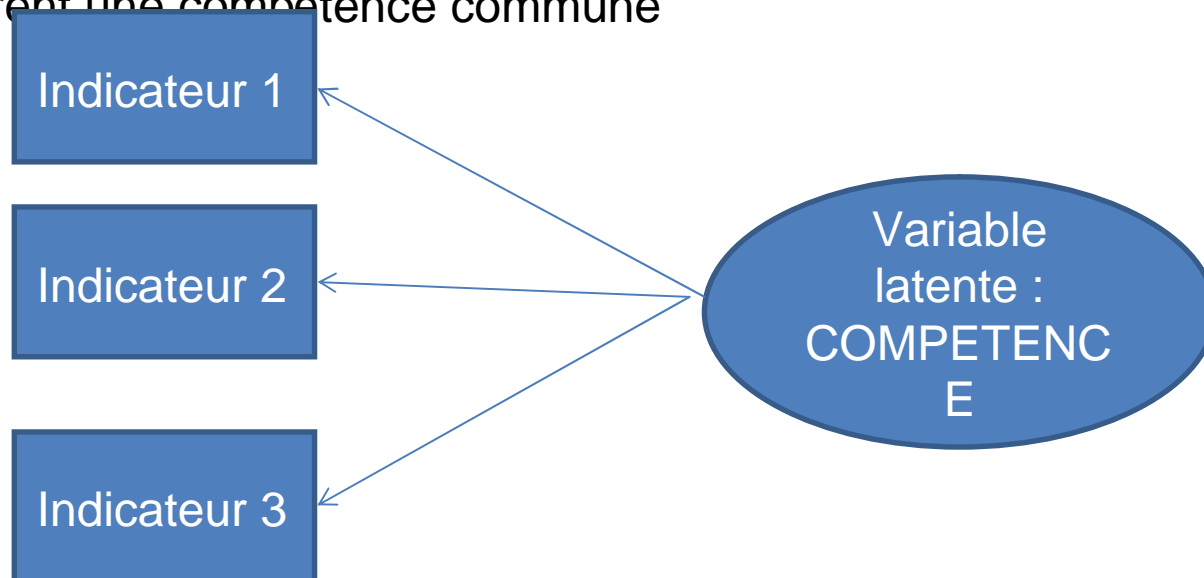
- Une compétence repose sur la mobilisation, l'intégration, la mise en réseau d'une diversité de ressources (internes ou externes)
- Cette mobilisation s'effectue dans une situation donnée, dans le but d'agir. La compétence peut s'exercer dans une diversité de situations, à travers un processus d'adaptation, et pas seulement de reproduction
- Existence de **compétences transversales**, communes à plusieurs disciplines (savoir faire, savoir être...)

QUELLE EVALUATION DES COMPETENCES AUJOURD'HUI DANS LE SYSTÈME EDUCATIF?

- Au niveau local ou national, pas d'évaluation des compétences des élèves, mais des évaluations de connaissances (niveau atteint dans différents domaines), dans un but de classement ou un positionnement relatif, ou dans un but de remédiation.
- Au niveau international, tentative de mesurer des compétences par des organismes internationaux (OCDE) : PISA qui tente de mesurer des savoirs et savoir-faire essentiels à la vie quotidienne

COMMENT MESURER LES COMPETENCES DEVELOPPEES PAR LES ELEVES?

- Pas de mesure « vraie » de la compétence, nettoyée de tous les biais. Les épreuves d'évaluation des élèves reposent sur une définition a priori de la compétence. La compétence apparaît comme quelque chose **d'inobservable directement**, mais s'apparente plus à un **construit**.
- On ne peut pas observer directement la compétence, on va utiliser des indicateurs plus facilement observables
- On suppose que des indicateurs reliés entre eux, au niveau statistique, mesurent une compétence commune

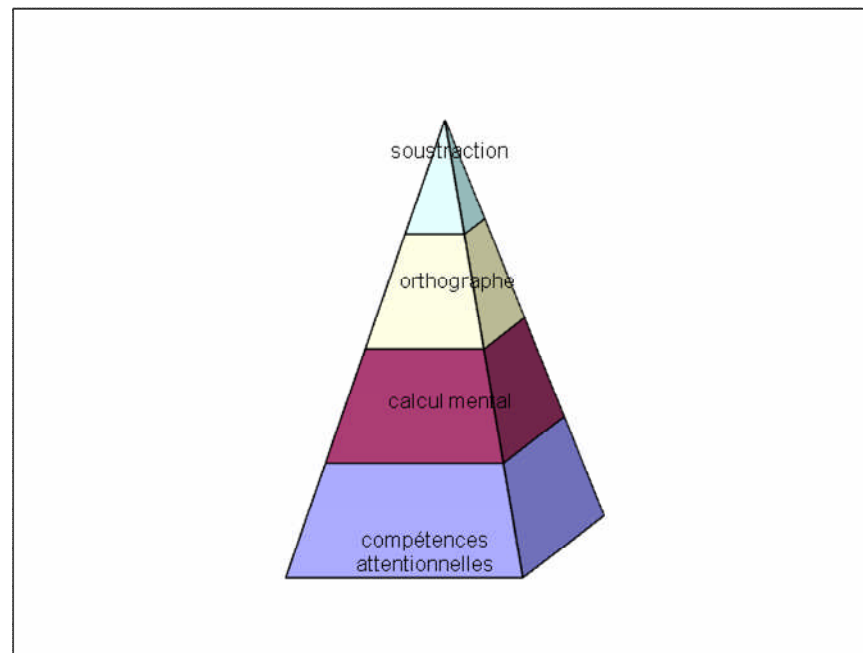


EXEMPLE D'APPLICATION AU SYSTÈME EDUCATIF FRANÇAIS

- Redéfinir des compétences **a posteriori** en partant d'items proposés dans les évaluations institutionnelles.
- Le point de départ : les évaluations nationales de CE2 (panel 1997) et les 171 items qui la composent (14535 corrélations à analyser).
- Identifier des blocs de relations au sein desquelles on retrouve le plus souvent les mêmes items : 29 blocs d'items sont alors à analyser
- Ces blocs d'items rendent compte de variables latentes qui seront assimilées à des compétences.
- 63 compétences sont mises à jour à l'entrée au CE2 (5 correspondent à celles des évaluations nationales) qui se répartissent en trois grands blocs:
 - 1) calcul mental
 - 2) Capacités attentionnelles, recherche d'informations
 - 3) orthographe

QUELS APPORTS DANS LA CONNAISSANCE DES ACQUIS DES ELEVES?

- Reasonner dans une double perspective pour mieux comprendre la structure des acquisitions à l'école primaire :
 - *Perspective transversale* : permet , à un instant t , de mettre à jour la structure hiérarchique et pyramidale des compétences (classe de CE2)



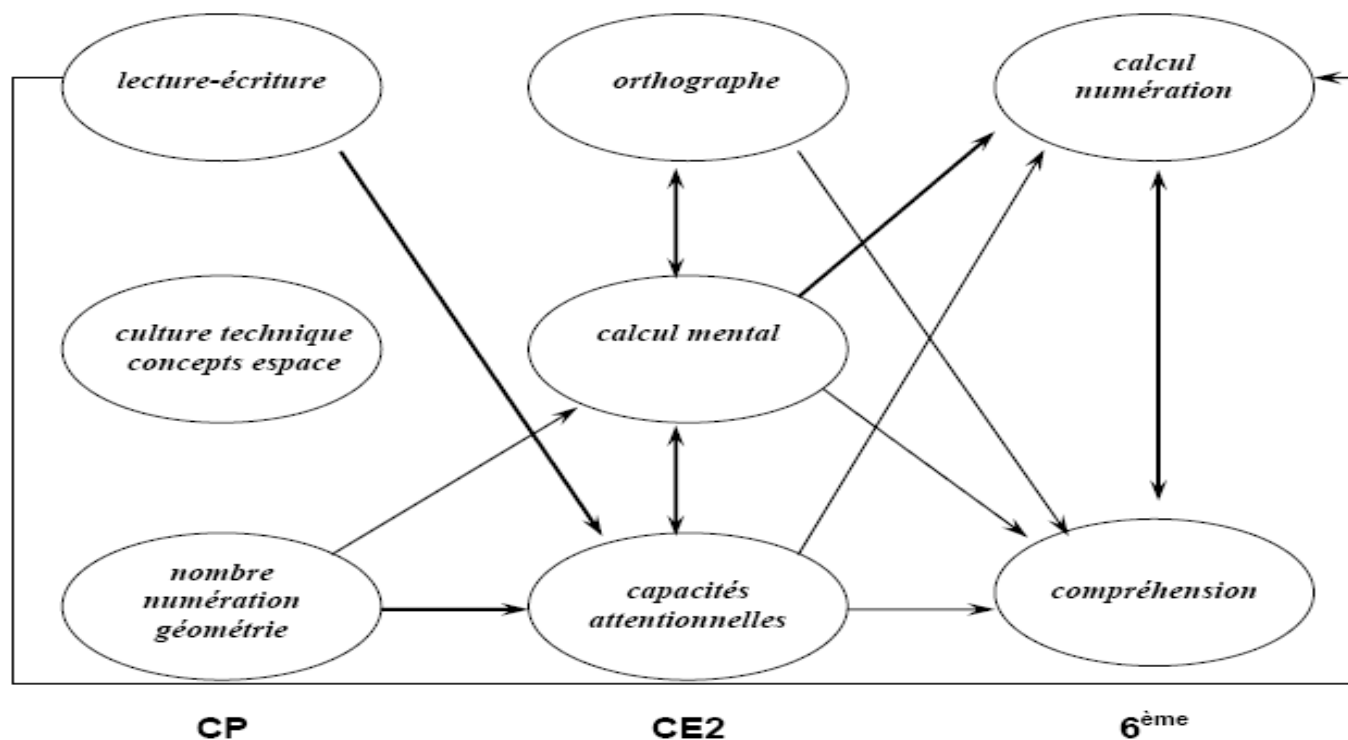
QUELS APPORTS DANS LA CONNAISSANCE DES ACQUIS DES ELEVES?

Deux constats :

- 1) certaines compétences sont difficilement accessibles à l'ensemble des élèves
- 2) certaines compétences sont essentielles à l'acquisition d'autres compétences, notamment des compétences « transversales », qui constitueraient un socle, permettant de développer d'autres compétences

QUELS APPORTS DANS LA CONNAISSANCE DES ACQUIS DES ELEVES?

- *Perspective longitudinale* : permet de mettre en évidence des liens temporels entre les compétences développées par les élèves tout au long de l'école élémentaire

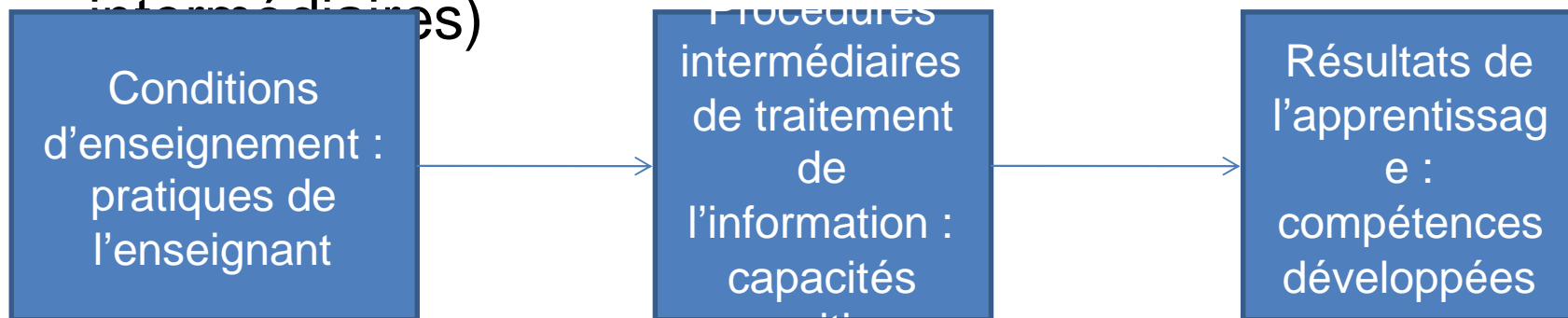


LA DEMARCHE COMPETENCES POUR ECLAIRER LA DYNAMIQUE DES APPRENTISSAGES

- *Trois constats :*
 - 1) Indépendance de certaines compétences, à l'entrée au CP (culture technique, concepts relatifs à l'espace)
 - 2) Interdépendance dans les différents domaines au cours de la scolarité. Relations étroites qui vont au-delà des découpages disciplinaires traditionnels.
 - 3) Emergence d'une structure temporelle des acquisitions des élèves pendant la totalité de l'école élémentaire. Le niveau de maîtrise de certaines compétences dès l'entrée au CP, influe sur la maîtrise d'autres compétences plusieurs années plus tard.

QUELLES CONSEQUENCES POUR LA RECHERCHE EN EDUCATION?

- Ouvrir la boîte noire du processus « enseignement – apprentissage »
- Passer du paradigme processus- produit à celui des processus médiateurs, en mettant à jour des facteurs susceptibles de favoriser le développement de ces compétences chez les élèves (procédures intermédiaires)



QUELLES CONSEQUENCES POUR LA RECHERCHE EN EDUCATION?

- Importance de la pluri-disciplinarité de la recherche en éducation pour découvrir ces procédures intermédiaires (caractéristiques intrinsèques de l'élève comme les capacités cognitives : la mémoire de travail notamment)
- Quels liens existent-ils entre les capacités intrinsèques des élèves et les compétences développées?

QUELLES CONSEQUENCES POUR LES ACTEURS DE L'EDUCATION (POLITIQUE, ENSEIGNANTS, ...)

- Certaines compétences très liées aux capacités cognitives, comme la mémoire de travail (lien avec les compétences en calcul mental), d'autres moins (compréhension, repérage spatial, production de textes) . Ces capacités cognitives sont également liées à l'origine sociale.
 - ▶ développer des activités d'enseignement permettant de limiter l'influence des différences de capacités cognitives ?

QUELLES CONSEQUENCES POUR LES ACTEURS DE L'EDUCATION (POLITIQUE, ENSEIGNANTS, ...)

- Pratiques systématiques d'activités mobilisant les capacités cognitives afin de réduire le « coût cognitif »
- Réflexion sur les contenus pédagogiques : activités systématiques qui développent des automatismes sont fondamentales (orthographe et calcul mental). Activités existantes mais à développer davantage (contrainte temporelle)
- S'interroger sur la période la plus propice (avant cycle III, voire début cycle II)
- Mieux prendre en compte les rythmes d'apprentissage, et les temps alloués à chaque discipline (Morlaix, 1999)

Sophie
MORLAIX

Compétences des élèves et dynamique des apprentissages

Cet ouvrage porte sur la structure et l'évolution des compétences développées par les élèves au cours de l'école élémentaire. Le questionnement général repose sur une mesure originale des compétences, basée sur une approche empirique qui comporte deux aspects complémentaires.

Le premier concerne la transversalité des apprentissages qui s'inscrivent dans une logique d'interdépendance. La maîtrise d'une compétence peut être ainsi fortement liée à la maîtrise d'autres compétences appartenant soit à un même domaine d'acquisition, soit à des domaines différents; la notion de bloc de compétences est alors mobilisée pour rendre compte de ces liens entre les nombreuses dimensions des apprentissages.

Le second aspect porte sur l'évolution des compétences dans le temps. Il s'agit d'identifier quels sont les blocs de compétences qui semblent être les plus prédictifs de la réussite ultérieure. Cette problématique permet de mobiliser des paradigmes de recherche variés et interroge plusieurs disciplines (économie, sociologie, psychologie). Elle revêt une importance réelle en termes de politiques éducatives.

Les résultats présentés devraient permettre de mieux connaître les leviers sur lesquels l'école peut agir pour donner les meilleures chances de réussite aux élèves dès leur entrée dans le système scolaire.

Sophie Morlaix est maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université de Bourgogne. Elle dirige depuis 2007 le Centre d'innovation pédagogique et d'évaluation (CIPE) de l'université de Bourgogne. Rattachée à l'IREDU (Institut de recherche sur l'éducation)/CNRS, ses travaux de recherches portent sur les déterminants de la réussite scolaire et plus particulièrement les compétences développées par les élèves.

En couverture : Jean-Luc Berrier.

ISBN 978-2-7535-0904-7



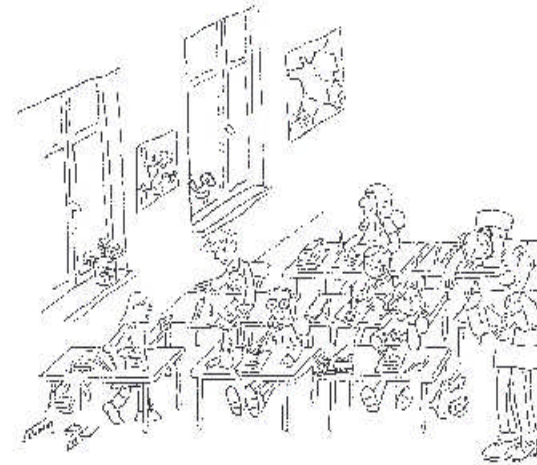
Prix : 12 €

www.pur-editions.fr



Compétences des élèves et dynamique des apprentissages

Sophie
MORLAIX



Compétences des élèves et dynamique des apprentissages

paidéia
éducation-savoir-société

